

ذَكَرْتُ بَعَثَ السُّلْطَانَ عَنِّي وَأَبَايَتِي عَنِ الرَّجُوعِ إِلَى الخِدْمَةِ  
 وَاجْتِهَادِي فِي الْعِبَادَةِ وَلَمَّا بَلَغَ السُّلْطَانَ خَيْرَ خُرُوجِي عَنِ  
 الدُّنْيَا اسْتَدْعَانِي وَهُوَ يَوْمُنَا بِسِيُوسْتَانَ فَدَخَلْتُ عَلَيْهِ فِي  
 زِيِّ الْفُقَرَاءِ فَكَلَّمَنِي أَحْسَنَ كَلَامٍ وَالطَّفَهَ وَأَرَادَ مِنِّي الرَّجُوعَ إِلَى  
 الخِدْمَةِ فَأَبَيْتُ وَطَلَبْتُ مِنْهُ الْإِذْنَ فِي السَّفَرِ إِلَى الْحِجَازِ فَأَذِنَ لِي  
 فِيهِ وَأَنْصَرَفْتُ عَنْهُ وَنَزَلْتُ بِزَاوِيَةِ تَعْرِفُ بِالنَّسْبَةِ إِلَى الْمَلِكِ  
 بَشِيرٍ وَذَلِكَ فِي أَوَاخِرِ جُمَادَى الثَّانِيَةِ سَنَةِ ثَلَاثِينَ وَأَرْبَعِينَ  
 فَاعْتَكَفْتُ بِهَا شَهْرَ رَجَبٍ وَعِشْرًا مِنْ شَعْبَانَ وَأَنْتَهَيْتُ إِلَى  
 مُوَاصَلَةِ خَمْسَةِ أَيَّامٍ وَأَفْطَرْتُ بَعْدَهَا عَلَى قَلِيلٍ أَرَزَ دُونَ إِدَامٍ  
 وَكُنْتُ أَقْرَأُ الْقُرْآنَ كُلَّ يَوْمٍ وَأَتَهَجَّدُ بِمَا شَاءَ اللَّهُ وَكُنْتُ إِذَا

DE L'ORDRE DU SULTAN POUR QUE JE ME RENDISSE PRÈS DE LUI, DE  
 MON REFUS DE REPRENDRE DU SERVICE, ET DE MON ZÈLE POUR  
 LA DÉVOTION.

Lorsque le souverain sut que je m'étais retiré du monde, il me fit demander; il se trouvait alors dans le pays de Siouacitân (Sihwan). Je me rendis auprès de lui dans le costume des moines, et il me parla de la manière la plus affectueuse et la plus affable. Il m'invita à reprendre mes fonctions; mais je refusai, et le priai de me permettre de voyager vers la province de Hidjâz; il m'accorda cette permission. Je quittai le sultan et me logeai dans un ermitage qui prend son nom du roi Bachîr; c'était dans les derniers jours du mois de djoumâda second, de l'année quarante-deux (742 de l'hégire = décembre 1341 de J. C.). J'y passai, tout adonné aux pratiques de dévotion, le mois de radjab et les dix premiers jours de cha'bân. Je parvins à jeûner cinq jours de suite, après lesquels je ne mangeai qu'un peu de riz, sans assaisonnement. Tous les jours je lisais le Korân, et dormais le temps que Dieu voulait. Quand